

APRO⁽¹⁷⁾ prétend que les bestiaux meurent de façon naturelle et que certains d'entre eux sont mutilés par des sectes sataniques jouissant de protection en "haut lieu", ce qui expliquerait leur impunité. Leur but serait de semer le trouble dans les esprits, voire de perturber la bonne ordonnance de la société américaine. Pourquoi cela ? APRO ne le précise pas. Ça ne me paraît pas très convaincant et n'explique ni le manque de traces, ni la netteté des plaies, ni l'absence du sang, ni les innombrables anomalies dont certaines ne vous ont pas été encore rapportées.

De nombreux chercheurs privés, tel Terrance MITCHELL, accusent ouvertement les OVNIS. Mitchell, qui a recueilli depuis 1969 des informations sur plus de 3.000 cas d'animaux mutilés, est un ancien reporter TV de Minneapolis. Il a survolé de nombreux sites où furent perpétrés des massacres de bestiaux et a photographié un grand nombre de traces en forme de cercle, là où il y avait de la neige. Mitchell pense que ces mutilations sont nécessitées par le besoin en sang et en organes à fins de buts inconnus, mais que le fait de ne pas chercher à dissimuler ces actes est également déli- béré peut-être pour éprouver les populations dans un autre but expérimental ⁽¹⁸⁾.

Selon un groupement privé : The Esthetic Sciences Organization, qui possède un matériel mobile électronique sophistiqué pour ses nuits d'observation, les mutilations sont perpétrées par les OVNIS. Elles représenteraient la poursuite de l'investigation de notre planète par une civilisation extra-terrestre, sur les formes de vie animales de la Terre. Les prélèvements d'organes seraient faits dans des buts purement scientifiques, par exemple l'étude des organes des sens ⁽¹⁹⁾. Cette théorie n'a qu'un défaut, mais de taille : que peut bien déterminer un scientifique extra-terrestre avec un simple pavillon d'oreille s'il voulait étudier l'ouïe d'un bovidé ?

Des journalistes ont interrogé des membres de sectes ayant plus ou moins un rapport avec le culte satanique, lesquels ont fait justement remarquer qu'il serait impossible, même à un groupe dispo- sant de fonds importants, de mettre sur pied une organisation de l'ampleur de celle qui semble être derrière toutes ces histoires. Si c'était des êtres humains, disent-ils, les autorités auraient déjà arrêté des coupables. Des humains même bien organisés, on les voit, on les entend, ou ils laissent des traces de leur passage. Ce qui n'a jamais été le cas dans ce genre d'incident. ⁽²⁰⁾

Dans mon premier volet, j'avais fait allusion au Professeur A. J. Hynek et au contenu d'un rapport qu'il aurait eu en mains. Il se trouve que j'ai pu connaître le contenu de ce rapport et apprendre d'autre part qu'il s'agissait bien, comme je le laissais entendre, d'un document non pas truqué intentionnellement mais faussé par le fait que

l'homme qui fut à l'origine de ce rapport mentit de A jusqu'à Z. Ce rapport avait été fait par un Agent du Ministère des Finances, département des Tabacs, Alcools, et Armes à feu. Il reprenait les déclarations d'un délinquant purgeant une peine de prison qui prétendait connaître des membres de sectes sataniques préparant divers actes de sabotage et auteurs des mutilations de bétail. Histoire à dormir debout qui sera démontée plus loin, j'aurai l'occasion d'y revenir. ⁽²¹⁾

21

J'ouvre une parenthèse qui est extrêmement intéressante. Chaque année, en gros, les éleveurs déplorent la perte de bestiaux qui meurent de façon tout à fait naturelle : accidents, maladies, empoisonnements, etc... Cette perte est estimée entre un et deux pour cent selon l'année. Ainsi le Colorado, qui maintient en permanence un cheptel de 3.000.000 de têtes de détail, a donc une perte annuelle d'au moins 30.000 bêtes ! Personne ne semblait beaucoup se formaliser jusqu'ici, de cet état de choses. Et pourquoi irait-on brusquement s'inquiéter de plusieurs centaines de victimes supplémentaires au point de faire des enquêtes qui ne concluent, pour certaines tout du moins, qu'à la mort naturelle des victimes ? ⁽²²⁾

A Denver (Colorado), s'est tenu au début de septembre 1975, un congrès de représentants de la loi, le plus important de ces dernières années dans cet Etat. Motif : les mutilations animales. On y révéla que ces affaires touchaient plusieurs états depuis quatre ans (Donc depuis au moins 1971). On y évoqua aussi ces nombreux incidents où il était question d'hélicoptères restés non identifiés. Un accord fut conclu entre les policiers de trois états : Nébraska, Wyoming et Colorado pour plus de coopération sur les enquêtes relatives aux "mutes". C'est Fort-Morgan qui accueillit ces représentants de la loi, 60 en tout. On sût ainsi OFFICIELLEMENT qu'au moins 10 états étaient concernés par le même "phénomène" depuis début 1975. On apprit également que très souvent, les prélèvements d'échantillons envoyés régulièrement aux Laboratoires de l'Université du Colorado étaient en trop mauvais état, à leur arrivée, pour être traités convenablement. ⁽²³⁾

A la fin de l'été 1975, 15 états étaient touchés, s'il faut en croire le rapport de deux hommes de loi du Colorado : C.B. BLEDSOE, de Hugo, et R.A. COLE, sénateur, de Littletown, qui enquêtèrent à titre personnel sur les affaires de mutilations.

Voici un résumé de leurs constatations, et le moins que je puisse dire est que ces 2 hommes ont été absolument honnêtes dans leurs conclusions, ce qui est très rare pour deux personnes pouvant être considérées comme les OFFICIELS, tout du moins en ce qui concerne le sénateur Cole :

- A) - Les mutilations sont effectives donc réelles.
- B) - Elles ne sont pas l'oeuvre d'animaux prédateurs.

Photo : Journal-Advocate, Sterling, Comté de Logan, Colorado, été 1976. Ce cas fit l'objet d'une enquête du shériff Harry Tex GRAVES.
Transmise par Mr. Tom ADAMS, Directeur de Project STIGMA, P.O. Box 1094, PARIS Texas, 75460, Etats-Unis, que nous remercions vivement pour l'aide désintéressée qu'il a apportée à notre documentation.

C) - Aucun hélicoptère n'est impliqué dans ces incidents.

D) - 129 cas ont été investigués soigneusement pour parvenir à ces conclusions.

En outre, ce rapport nous apprend que c'est le Minnesota qui aurait eût le désagrément d'enregistrer les premières mutilations, qui s'étendirent ensuite au Nebraska, au Kansas, à l'Oklahoma, au Texas, au Nouveau-Mexique, au Colorado, au Wyoming, et au Montana. (et à bien d'autres par la suite)⁽²⁴⁾.

ANOMALIES DIVERSES :

Je vous ai déjà signalé quelques anomalies dans mon premier article, j'avais surtout insisté sur les traces laissées par des OVNI's à proximité des animaux mutilés. Voici maintenant un chapitre réservé à d'innombrables anomalies relevées en des lieux les plus divers, en commençant par celles notées par Mr. Tom ADAMS président du Project STIGMA auxquelles j'ai ajouté quelques autres, et relatives à des effets secondaires observés sur d'autres animaux :

— Comté de Logan, Colorado - Juin 76 — Traces de coyotes près d'une génisse mutilée. Les bêtes

se sont rapprochées jusqu'à 2 m 50 de la carcasse, puis se sont retirées (Sterling Advocate, Colorado, 8/6/76)

— Comté de Kimball, Nebraska, Août 75 — Traces de coyotes à 3 m 50 d'une bête mutilée. 2 hélicoptères fantômes vus la nuit de la mutilation (Western-Nebraska-Observer, 28/8/75)

— Comté d'Adams, Idaho, Juin 75 — Traces d'ours autour de 6 dépouilles mutilées non touchées par les carnassiers. Constatations faites par un vétérinaire, le Dr. Fred Stovner, qui surveilla les dépouilles (Idaho-Statesman, 30/6/75)

— Comté de Jones, Texas, Dec. 75 — Traces de coyotes autour de la dépouille, qui, 10 jours après sa découverte, était encore intacte, chose constatée par le shériff des lieux. (Star-Telegram, Forth-Worth, Texas, 25/1/75).

— Comté de Furnas, Nebraska, Oct. 75 — Une carcasse de bête mutilée était encore intacte dix jours après sa découverte, totalement délaissée par les prédateurs. Aucunes mouches remarquées sur la dépouille pendant cette période. Le même jour, une vache du même troupeau mourrait en velant. Ses restes furent "nettoyés" en 24 h par les carnassiers. (Daily Tribune d'Hasting - 8/11/75)

— Comté de Garfield, Colorado, Avril 76 — Le ber-

ger allemand du Shériff ED. HOGUE, qui n'avait jamais refusé d'approcher une carcasse de bétail mort naturellement, ne voulut pas le faire dans le cas d'une vache mutilée et resta à bonne distance. (Daily-Sentinel de Grand-Junction, 20/4/76)

— Comté de Madison, Montana, Été 76 — Le policier Richard LAING, qui allait garer sa voiture près d'une bête mutilée, vit son chien devenir subitement fou furieux, cherchant à fuir en hurlant d'épouvante. (Leader d'Anaconda, 19/1/77)

— Comté de Little River, Arkansas, Août 77 — Mr Ezéchiel GREEN, entrant dans un de ses pâturages vit venir à lui son troupeau, comme chaque fois qu'il était l'heure de le rentrer au corral. Alors que les bêtes se rapprochaient d'une carcasse de vache mutilée, tout le troupeau fit soudain demi-tour en détalant à toutes pattes, en proie à la plus vive terreur. (Texarkana Gazette, 21/8/77)

— Comté de Fremont, Idaho, Oct. 75 — Un chien particulièrement méchant resta parfaitement silencieux la nuit d'une mutilation perpétrée à quelques mètres de lui. (Post-Register d'Idaho Falls, 2/10/75) (Cas extrêmement courant)

— Comté de Teton, Montana, Août 75 — Une vache refusa de s'approcher de son veau mutilé. Constat fait par le shériff Peter Howard.⁽²⁶⁾

— Comté de Butte, Californie, Oct. 75 — Une semaine AVANT une mutilation, un troupeau refusa d'entrer dans un pré pourtant riche d'un trèfle épais. On devait découvrir la semaine suivante une vache mutilée dans ce même pré (Mercury-Register, Oroville, 25/10/75)

— Comté de Lindreh, Nouveau-Mexique, Janv. 78 — Sur la dépouille d'un cheval appartenant à un policier, des centaines de mouches mortes furent trouvées. A 400 m de là, on découvrit de nombreuses dépouilles de lapins et de chipmunks, éparpillés sur une petite surface, sans raison de mort visible.⁽¹⁾

— Comté d'Elsberry, Missouri, Juin 78 — Dans deux cas des 6 survenus dans la même période, des centaines de mouches furent trouvées mortes dans l'entourage des dépouilles certaines collées sur le feuillage et les branches de l'arbre le plus proche.⁽²⁷⁾

— Comté de Rio Arriba, Nouveau-Mexique — Mr Howard BURGESS, scientifique retraité, et enquêtant sur les mutilations à titre privé, signale que TRES SOUVENT, on trouve des centaines de mouches mortes sur les bêtes mutilées.⁽²⁸⁾

Il s'agit ici d'une sélection de cas sur une quantité trop importante pour être citée intégralement ici.

Un cas assez rare : celui d'un bison mutilé dans un parc zoologique. Cela s'est produit le 21 octobre 1975, dans le zoo de Cheyenne Mountain, dans le Colorado. La bête, une femelle, pesait 750

kilos. Une autopsie très poussée fut ordonnée et c'est le Dr. Rodney C. Walker qui la pratiqua en compagnie du Dr. Raoul W. Urich. Des prélèvements furent envoyés aux Laboratoires de l'Université du Colorado à Fort Collins. Le lieu où fut trouvée la bête était à l'écart de routes ou de chemins fréquentés. De plus, le bison, même en parc zoologique est un animal qui est resté sauvage vivant dans son milieu naturel, ne se laissant pas approcher comme une simple vache. En outre, quand il est attaqué il vend chèrement sa vie. Aucune trace quelle qu'elle soit, ne fut trouvée. Commentaires du Dr. Urich : "Découpages nets, clairs, propres, sans bavures, faits avec un instrument très affûté. Impossible de distinguer l'endroit de l'entame, comme normalement on devrait pouvoir le faire. C'est un travail d'expert".⁽²⁹⁾ Le Dr Walker, directeur du zoo, devait déclarer : "C'est très étrange, il y a une quantité anormale de sérum sanguin dans les cavités abdominales et thoraciques, le liquide s'étant infiltré dans les tissus du corps et même jusque dans les globes oculaires". Il ajouta qu'il avait passé de nombreuses heures pour tenter de déterminer la cause de tout cela, mais qu'il ne découvrit absolument rien. Aucune trace de maladie ne fut décelée par les analyses. Sans avoir pu obtenir des détails, on apprit cependant que les analyses faites par les laboratoires de l'Université du Colorado, avaient mis à jour des faits étranges et sans précédent.⁽³⁰⁾

Autre anomalie relevée dans plusieurs cas : la mort incompréhensible d'autres bêtes du même troupeau, suivant de près celle de la bête mutilée. Ainsi dans l'affaire du bison du parc zoologique de Cheyenne Mountain, on nota la mort subite d'un 2^e bison le lendemain du jour où fut découvert l'animal mutilé, puis une 3^e bête, (toujours un bison), mourut le surlendemain. (Ces trois décès de bisons furent d'ailleurs les trois seules morts d'animaux enregistrées par ce zoo dans toute l'année). Le 2^e bison fut découvert perdant son sang en abondance. Il périt rapidement et une autopsie révéla une forme externe d'entérite hémorragique (en principe interne). Le 3^e fut découvert mort, la mamelle légèrement attaquée par les crocs d'un coyote, mais non déchiquetée, comme si le carnassier avait renoncé brusquement à son festin.⁽³¹⁾

Dans le Comté de Chouteau, Montana, le 24 mars 1975, le policier Robert BLADES, accompagné d'un inspecteur de la Surveillance des Elevages, enquêta sur du bétail massacré près de la rivière Missouri, où un veau de vache mutilée avait tout d'abord été porté disparu puis retrouvé vivant 4 jours plus tard. Le propriétaire des bêtes devait déclarer que les quatre veaux qui furent mis bas, juste après ces incidents furent des morts-nés, lesquels furent d'ailleurs mangés immédiatement par les carnassiers tandis que les carcasses des bêtes mutilées étaient délaissées par les nécrophages.⁽²⁶⁾

Autre exemple : Le cas du Ranch Russell à l'ouest de Kiowa, Colorado. Après une mutilation, trois bêtes du troupeau périrent dans des circonstances inexplicables. Un petit taureau, qui pourtant mangeait d'un bel appétit, perdit rapidement du poids au point qu'il n'avait que la peau sur les os au moment de sa mort. La peau de la bête était sèche, dure, craquante, pleine de fissures et de crevasses noires. Les deux autres étaient deux veaux tétant encore leur mère, qui n'étaient pas nés au moment de l'affaire initiale. Jusqu'à leur mort, les deux petites bêtes eurent un gros appétit, mais elles maigriront de façon ahurissante comme si elles avaient été privées de nourriture. La bête mutilée en premier, une génisse, fut découverte dans un torrent à sec, très difficile d'accès pour un bestiau. De plus elle avait une de ses pattes postérieures brisée et la tête tordue dans une position bizarre. Les Russell furent convaincus "qu'on était venu d'en haut", et que la bête, après avoir été capturée dans son pacage, avait été mutilée, puis jetée comme un sac de sable, dans le ravin. ⁽³¹⁾

Ce qui va nous permettre d'enchaîner sur un autre type d'anomalie, que l'on retrouve assez régulièrement : le bris de membres chez certaines bêtes, montrant qu'elles ont été soulevées à une certaine hauteur, puis rejetées sans aucune précaution.

Ainsi, ce cas survenu dans le Comté de Pueblo, dans le Colorado. Une vache mutilée fit l'objet d'une enquête de la part du sergent Martinez, adjoint du shériff des lieux. Aucune traces ne furent notées sauf une : les branches d'un bouquet d'arbres voisin avaient été brisées comme si le corps de la bête l'avait traversé en chutant. ⁽³³⁾

Un policier du Comté de Carbon, Wyoming, G. GLIDDEN, lors d'une visite au Colorado, apprit qu'un taureau avait été retrouvé mutilé, une de ses cornes enfouie dans le sol. Les enquêteurs pensèrent que la bête avait chuté d'une certaine hauteur. ⁽³⁴⁾

Dans le Comté de Park, Colorado, le Shériff Norman HOWEY enquêta sur une affaire de deux vaches du même troupeau, retrouvées mutilées dans un pré différent de celui où elles se tenaient en parcage, à 800 m en fait de celui-ci. Entre les deux prés il y avait des clôtures que les deux bêtes n'auraient pu franchir. L'une des vaches avait la vessie sortie du corps là où la zone rectale avait été découpée. Le Shériff conclut que, seule, une chute d'une certaine hauteur avait pu provoquer l'expulsion de l'organe, la pression provoquée par l'impact en étant responsable. ⁽³⁵⁾

De nombreux rapports de police font état d'animaux mutilés retrouvés en des endroits où manifestement ils ne pouvaient aller eux-mêmes : des ravins, des îlets, des zones de broussailles

inextricables, encastrés entre deux rochers, dans des mares, en travers de fossés, etc... ⁽³⁵⁾ et ⁽³⁶⁾ 24

Ces déplacements se font parfois au nez et à la barbe des fermiers qui ne se rendent compte du fait, que lorsqu'il est accompli. Tel Mr. A. Benson, éleveur dans le Minnesota. Il venait de donner du fourrage à une vache, dans un corral, lorsqu'il se souvint avoir oublié d'éteindre les lumières de la grange. Et c'est en allant réparer cet oubli, qu'il découvrit, stupéfait, derrière la dite grange, le cadavre mutilé de la bête qu'il venait de nourrir quelques minutes plus tôt. ⁽³⁷⁾

Il ne faut surtout pas croire que les mutilations se perpétrent uniquement dans des secteurs isolés ou peu fréquentés. Un jour on trouva dans le Comté d'Elbert, Colorado, et ce en plein jour, une vache mutilée en bordure d'une route à grande circulation. La dépouille fut repérée par le chauffeur d'un car de ramassage scolaire qui revenait de conduire des enfants à l'école. La position de la carcasse était telle qu'il aurait normalement dû l'apercevoir à l'aller, ce qui ne fut pas le cas. Donc la bête fut bien mutilée en plein jour, tout du moins amenée mutilée en bordure d'une route à trafic routier important sans que quiconque signale quoi que ce soit. Aucun OVNI ni véhicule suspect furent signalés aux autorités locales de jour-là. ⁽¹⁴⁾

Le bison mutilé du parc zoologique de Cheyenne Mountain fut découvert à 50 m de deux habitations. Une dizaine de bestiaux mutilés furent trouvés dans un secteur fourmillant de maisons toutes habitées, dans la région de Fort-Worth City, sans qu'aucune personne se manifeste pour signaler une activité anormale quelconque. ⁽³⁸⁾

Il y a encore bien mieux. Une vache mutilée fut découverte en face de l'entrée principale d'une base stratégique, une des mieux gardées au monde, et dépendant du NORAD. Deux autres furent trouvées près d'une entrée donnant accès à une base "top-secret", située dans le comté de Jefferson, Colorado, à Rocky Flats, au nord-est de Denver. C'est une base où sont mises au point les bombes "H". ⁽¹⁴⁾

Dans le Comté d'Elbert, Colorado, un bestiau mutilé fut retrouvé entre deux maisons habitées très proches l'une de l'autre. Rien de suspect ne fut vu ou entendu de leurs occupants. ⁽³⁹⁾

Il semble bien que les mutilateurs ne s'en prennent pas qu'aux bêtes vivantes. On a comptabilisé quelques cas, où des bêtes mortes de façon naturelle, furent ensuite mutilées. C'est arrivé par exemple le 27/9/75 au fermier Jerry Schranek de Fountain, dans les Monts Cheyenne, dont une jument lui appartenant était morte de maladie dans son corral. Le lendemain, quand Schranek voulut la faire évacuer, il constata qu'il manquait les oreil-

les et la zône rectale, les plaies étant aussi parfaites que celles faites sur des bêtes capturées vivantes.

⁽⁴⁰⁾ Le 11/9/75, une vache du troupeau de Mr Ira Pendleton mourut de maladie dans son enclos. Le lendemain matin, des mutilations furent notées sur sa dépouille. Un vétérinaire du comté (Elbert, Colorado) qui vint voir la bête, avoua son impuissance à expliquer cette anomalie. ⁽⁴¹⁾ Dans le Comté de San Juan, Utah, le 1/10/75, une vache du ranch K. Brackett, qui était malade, mourut dans son corral. Elle fut vue non mutilée à 16 h puis à 21 h. Le lendemain à 6 h, elle l'était ! ⁽⁴²⁾

Les foetus sont aussi, parfois, l'objet du choix des mutilateurs. Dans le comté de Cheyenne, Kansas, le Sheriff Ray LEE et le vétérinaire W. E. Pannbacker, en ont fait le constat. Le foetus d'une vache pleine avait été prélevé. ⁽³⁹⁾ Dans le comté de Logan, Colorado, le Sheriff Ted GRAVES cite le cas d'une vache mutilée dont le foetus fut extirpé du ventre de la bête et eût la langue coupée ⁽⁴⁴⁾. Le Sheriff de Haigler, Nebraska, cite pour sa part le cas d'un foetus sorti du ventre d'une vache mutilée, et qui eût les babines prélevées. Le sang du foetus avait également disparu.

L'examen microscopique des plaies démontra qu'aucune hémorragie n'avait suivi le découpage des organes. Le Dr Clair HIBBS, vétérinaire qui procéda à l'autopsie, déclara que la vache était morte du fait de la destruction du foie et de la présence d'un fluide dans le cœur. ⁽¹⁴⁾

On s'est rendu compte également que dans plusieurs cas, des dépouilles furent mutilées à 2 reprises, avec un temps d'intervalle entre les 2 mutilations. Dans le comté de Teller, Colorado, une fermière, Mme Innes, découvrit un jour un veau mutilé. Revenant à la ferme, elle informa son mari qui, deux jours plus tard se rendit sur place et y découvrit ... deux veaux mutilés, lesquels n'avaient rien à voir avec celui trouvé par son épouse. Lors d'une troisième visite sur le site des incidents, les Innes se rendirent compte que des mutilations, n'existant pas auparavant, étaient maintenant nettement visibles. Il y avait 7 cms de neige sur les lieux et aucune trace n'était apparente. De plus le cœur des bêtes avait été prélevé ⁽⁴³⁾

Ce qui va me permettre un autre enchaînement sur une autre anomalie loin d'être rare et concernant le prélèvement du cœur des animaux mutilés. Ainsi, dans le Comté de Las Animas, Colorado, une vache eut le cœur prélevé et sa dépouille fut retrouvée au pied d'un bouquet d'arbres, le 5 Août 1975. Mr Greg Haller, adjoint du district Attorney conclut qu'un hélicoptère aurait été dans l'impossibilité d'accéder à cet endroit ⁽⁴⁴⁾. On a signalé ce genre de cas dans d'autres états, le Wyoming, le Montana, Le nouveau-Mexique, L'Idaho, l'Utah, le Texas, l'Oklahoma, le Kansas,

le Nebraska et Le Minnesota ⁽⁴⁵⁾. Par exemple, dans le comté de Fillmore, Nébraska, le 15 Mai 1974, une vache de race Angus appartenant à la famille Stuckey, fut "soulagée" de son cœur. Constat fait par le policier Murray Holmes ⁽⁴⁶⁾. Dans le comté de Goshen, Wyoming, c'est celui d'un taureau de race Hereford appartenant à Mr. Charles Zavorka, qui fut prélevé en compagnie du foie et des reins. Constat fait par le policier Barry Hankins ⁽⁴⁷⁾. Près de Walsemburg, Colorado, mi septembre 75, c'est le cœur d'une vache appartenant au fermier Mr. Pacheco. Constat fait par le sheriff Jerry Conder et son adjoint John Hacsí ⁽⁴⁸⁾.

Tom ADAMS, déjà cité, signale plusieurs cas où les dépouilles changèrent de couleur, ceci n'ayant rien à voir avec le processus de décomposition ou l'exposition prolongée à l'air. Cela arriva dans le Comté de Taos, Nouveau-Mexique, en Juillet 1977. De rouge-brun, une dépouille devint crème, puis blanc-grisâtre. ⁽⁴⁹⁾ Dans le Comté de Karnes, Texas, des bêtes changèrent de couleur avant leur mort ⁽⁴⁹⁾.

La décomposition des chairs ne semble pas toujours respecter nos lois physiques. On a vu des cas où la putréfaction envahissait la dépouille à une vitesse stupéfiante, même par les températures les plus basses (on en vit même se liquéfier alors qu'il gelait à pierre fendre !), tandis que d'autres restèrent vierges de toutes souillures en pleine canicule. Par exemple, dans le Comté de Furnas, Colorado, en Octobre 75, malgré un temps très chaud, une carcasse resta vierge de toute putréfaction pendant plus d'une semaine, Aucunes mouches ne furent notées sur les lieux pendant tout ce temps et aucun gonflement dû à la fermentation ne fut décelé. ⁽⁴⁹⁾ Par contre, dans le comté de Logan, Colorado, malgré une température en dessous de zéro, la carcasse d'une vache mutilée pendant la nuit, fut découverte le matin suivant en pleine décomposition. ⁽⁴⁹⁾ Toujours au Colorado en 1975, des policiers expédièrent la dépouille d'une bête fraîchement mutilée, aux Laboratoires d'Etat de Centralia, situés à 160 kms du site de l'incident. La carcasse était intacte au départ, mais deux heures plus tard, à l'arrivée, elle était complètement décomposée. ⁽⁴³⁾ Dans le Comté de Gunnison, Colorado, le policier David Ellis, à propos de carcasses de bêtes mutilées, devait dire : "Même les asticots ne sont pas apparus sur les dépouilles de ces bêtes-là" ⁽²⁵⁾ Le Sheriff George Yarnell du Comté d'Elbert a affirmé qu'il avait constaté que les carcasses de bestiaux mutilés se décomposaient plus tardivement que les autres. En pleine chaleur par exemple, il a noté que les bêtes mutilées se décomposaient avec un minimum de 48 h de décalage par rapport à la normale. ⁽⁴³⁾ Dans le Comté de Cassia, Idaho, en octobre 75, la chair d'une vache mutilée était encore fraîche, une semaine après le décès de la bête, alors qu'il sévissait une période de canicule. ⁽⁴³⁾

Précisons une chose négligée assez souvent mais signalée par quelques enquêteurs pointilleux. Le manque de rigor mortis chez les bêtes mutilées, qui restent encore étonnamment souples durant de nombreux jours.^{(25) et (14)}

Poursuivons cette partie réservée à la décomposition anormale des dépouilles. Je signalerai que Tom Adams, Directeur du Project Stigma, a eu connaissance d'un cas très dur à avaler je le reconnais, qui concerne la carcasse d'un taureau mutilé qui serait restée vierge de toute putréfaction pendant UN AN ! Cela se serait produit dans le nord-est du Colorado. La carcasse était encore restée très charnue, les tissus musculaires n'étant que moites. Le propriétaire de l'animal déclara à Adams qu'il avait déjà eu plusieurs bêtes mutilées et qu'il avait eu même une vache qui se décomposa immédiatement, mais seulement jusqu'à un certain degré, le processus de décomposition s'arrêtant ensuite complètement.⁽⁴⁹⁾

Une information relative au fameux cas Snippy de 1967, et qui ne fut divulgué qu'au cours du Symposium du MUFON à Denver, Colorado, le 13/7/74. Le policier Don S. Richmond, du Comté de Pueblo, qui investiga l'incident, déclara que les vers qui apparurent sur la dépouille du cheval moururent rapidement au lieu de se développer pour se transformer en mouches. De plus des phénomènes de Poltergeist se produisirent dans le bâtiment où logeaient Nellie et Berk LEWIS, propriétaires du cheval, dont certains en présence du policier. Un ingénieur chimiste qui passa pas mal de temps sur le site où fut trouvée la bête, souffrit de violentes douleurs à la poitrine (caractéristiques résultant de contacts prolongés sur des lieux radioactifs, ainsi que de douleurs au sternum, puis, dix jours plus tard, d'attaques cardiaques)⁽⁵⁰⁾.

Pour en terminer avec l'état des carcasses, je signalerai un cas survenu dans le Comté de Gunnison, Colorado, en 1975. Le fermier Mr. Kenny Blake trouva une de ses génisses mutilée, sur laquelle la vermine s'était installée. Mais les vers ne mangèrent que les parties éloignées des zones mutilées.⁽⁵¹⁾

Si quelqu'un d'entre vous peut découvrir à quelle loi obéit le processus de décomposition de ces carcasses, il sera digne de l'Académie des Sciences !

Quelques chiffres pour varier le menu : dans une seule nuit, 10 bêtes furent mutilées dans la vallée de Platte, Comté de Carbon, Wyoming, en septembre 1975. Constat fait par le policier Gene Breniman qui devait déclarer : "Ces mutilateurs sont bougrement bien organisés. Nous sommes aussi loin du but à l'heure actuelle qu'au début de ces affaires".⁽⁵²⁾ Dans l'état d'Iowa, au 30/10/75, 100 cas de mutilations avaient été enregistrés. A noter

que là, le représentant local du Ministère de l'Agriculture, Mr. Robert Lounsberry, évoqua la possibilité pour que ces mutilations **soient perpétrées par les fermiers eux-mêmes dans le but de toucher des primes d'assurance !!** C'est encore pire que d'accuser les animaux prédateurs ! The Iowa Bureau of Criminal Investigations, qui enquête sur ces cas, ne put découvrir la cause exacte de la mort des bovins, malgré l'aide d'un vétérinaire, le Dr. Harold E. WEIMER, qui autopsia de nombreuses dépouilles dans le Comté de Washington.⁽⁵³⁾ Dans le seul Comté d'Elbert, Colorado, onregistra 55 cas entre Avril et Août 1975, 8 bêtes sur 10 étant découvertes dans les zones boisées. L'Association des Eleveurs du Colorado a offert une prime de 5000 dollars à toute personne susceptible de faire arrêter les coupables.⁽⁵⁴⁾ Une station de TV de Salt Lake City annonça un jour que 28 états étaient concernés par les mutilations animales et qu'au moment où elle diffusait cette information (automne 75) 1600 cas avaient été officiellement recensés⁽²⁶⁾. Ce chiffre, en fait, devait correspondre à celui enregistré au 1er janvier 1975. Au sujet du Comté d'Elbert, Colorado, une autre source cite 72 cas enregistrés de la mi-juin à la mi-septembre 75.⁽⁵⁶⁾

(à suivre)

- 1)- STIGTAMA n°5, revue du Project Stigma, Paris, Texas, USA.
- 2)- True Flying Saucer Magazine n°1
- 3)- Canadian UFO Report Vol. 1 n° 6.
- 4)- Flying Saucer Review Vol. 16 n° 4.
- 4b- Presse française début décembre 1973. Rappel dans "Nos- tra" du 18 mai 1977.
- 5)- UFO Report Vol. 3 n° 1.
- 6)- "Journal" - Lincoln - Nebraska - 1 janvier 1974.
- 7)- "Dallas Morning News" - Dallas - Texas - 13 décembre 1974.
- 8)- "Dallas Times Herald" - Dallas - Texas - 18 décembre 1974.
- 9)- "Garland Daily News" - Garland - Texas - 6 février 1975.
- 10)- "Dallas Times Herald" - Dallas - Texas - 25 février 1975.
- 11)- "Amarillo Daily News" - Amarillo - Texas - 6 mars 1975.
- 12)- "The Meeker Herald" - Meeker - Colorado - 4 septembre 1975.
- 13)- "The Grand Junction Sentinel" - Grand Junction - Colorado - 14 septembre 1975.
- 14)- Cattle Mutilation, de Frederick W. SMITH.
- 15)- "The Rocky Mountain News" - Denver - Colorado - 10 août 1975.
- 16)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - Colorado - 3 août 1975.
- 17)- APRO Bulletin Mars 1975.
- 18)- "The Billings Gazette" - Billings - Montana - Octobre 1975.
- 19)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - Colorado - 17 Août 1975.
- 20)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - Colorado - 8 Octobre 1975.
- 21)- "The Ranchland Farm News" - Simla - Colorado - 15 Janvier 1976.
- 22)- "Delta County Independant" - Colorado - 11 Septembre 1975.
- 23)- "The Gunnison County Times" - Colorado - 8 Septembre 1975.
- 24)- "Delta County Independant" - Colorado - 22 Septembre 1975.
- 25)- "The Telluride Times" - Telluride - Colorado - 21 Septembre 1975.

- 26)- Mystery Stalks The Prairie, de R. Donovan et C.K. Wolverton, Raynstone, Montana.
- 27)- "St-Louis Post Dispatch" - St-Louis - Missouri - 13 Août 1978.
- 28)- "News" - Albuquerque - Nouveau-Mexique - 21 Février 1979.
- 29)- "The Gazette Telegraph" - Colorado springs - Colorado - 23 Octobre 1975.
- 30)- "The Colorado Springs Sun" - Colorado Springs - Colorado - 23 Octobre 1975.
- 31)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - Colorado - 21 Novembre 1975.
- 32)- "The Denver Post" - Denver - Colorado - 27 Août 1975.
- 33)- "The Pueblo Chieftain" - Pueblo - Colorado - 14 Octobre 1975.
- 34)- "? " - Wyoming - Septembre 1975.
- 35)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - 17 Septembre 1975.
- 36)- "Elbert County Country Squire" - Elizabeth - Colorado - 24 Juillet 1975.
- 37)- "Brush Banner" - Brush - Colorado - 10 Septembre 1975.
- 38)- "Brush Banner" - Brush - Colorado - 3 Septembre 1975.
- 39)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - Colorado - 13 Juin 1975.
- 40)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - Colorado - 2 Octobre 1975.
- 41)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - Colorado - 13 Septembre 1975.
- 42)- "Press" - Dove Creek - Colorado - 10 Octobre 1975.
- 43)- "The Denver Record Stockman" - Denver - Colorado - 18 Septembre 1975.
- 44)- "The Chronicle News" - Trinidad - Colorado - 22 Août 1975.
- 45)- "The Independant" - Gallup - Nouveau-Mexique - 11 Octobre 1975.
- 46)- "Nebraska Signal" - Nebraska - 23 Mai 1974.
- 47)- "Telegram" - Torrington - Wyoming - 26 Septembre 1975 (Approximativement)
- 48)- "Huerfano World" - Walsenburg - Colorado - 18 Septembre 1975.
- 49)- Stigmata n°2, revue du Project Stigma, Paris, Texas, USA.
- 50)- Canadian UFO Report Vol. 3 n° 2.
- 51)- "The Los Angeles Times" - Los Angeles - Californie - 11 Septembre 1975.
- 52)- "The Laramie Daily Boomerang" - Laramie - Wyoming - 25 Septembre 1975.
- 53)- "Des Moines Register" - Des Moines - Iowa - ? Octobre 1975.
- 54)- "The Denver Record Stockman" - Denver - Colorado - 4 Septembre 1975.
- 55)- Canadian UFO Report Vol. 3 n° 7.
- 56)- Canadian UFO Report Vol. 3 n° 6.
- 57)- Stigmata n° 4, revue du Project Stigma, Paris, Texas, USA.
- 58)- "National Enquirer" - Diffusion Nationale - 29 Août 1978.
- 59)- "St. Louis Globe Democrat" - St-Louis - Missouri - 25/26 Juin 1978.
- 60)- "Elsberry Democrat" - Elsberry - Missouri - 22 Juin 1978.
- 61)- Stigmata n°3, Revue du Project Stigma, Paris, Texas, USA.
- 62)- "News" - San Antonio - Texas - 26 Février 1975.
- 63)- "? " - Comté d'Elbert - Colorado - été 1975 (Date exacte inconnue).
- 64)- "The Idaho Daily Statesman" - Boise - Idaho - 6 Juillet 1975.
- 65)- "Casper Star Tribune" - Casper - Wyoming - 17 Septembre 1975.
- 66)- "Dallas Times Herald" - Dallas - Texas - 24 Septembre 1975.
- 67)- "News" - San Antonio - Texas - 18 Février 1975.
- 68)- "Buffalo Reflex" - Buffalo - Missouri - 6 Décembre 1975.
- 69)- "The Denver Post" - Denver - Colorado - 29 Septembre 1975.
- 70)- "National Enquirer" - Diffusion Nationale - 13 Mars 1979.
- 71)- "Journal" - Albuquerque - Nouveau-Mexique - 13 Décembre 1978.
- 72)- "Rio Grande Sun" - Espagnola - Nouveau-Mexique - 1er Février 1979.
- 73)- "The New Mexican" - Santa-Fé - Nouveau-Mexique - 15 Février 1979.
- 74)- "Journal" - Albuquerque - Nouveau-Mexique - 9 Février 1979.
- 75)- "Journal" - Albuquerque - Nouveau-Mexique - 21 Mars 1979.
- 76)- "News" - Taos - Nouveau-Mexique - 1er mars 1979.

27

NOS ACTIVITES :

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs).

GRUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

— Le «service lecteurs» qui oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, etc...).

Réponse à votre question contre 3 timbres à 1,30 F pour participation aux frais.

— La fiche de documentation suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local efficace (envoi contre 3 timbres à 1,30 F).

— Les plans et schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique (F > 4 Khz)
- compteur Geiger Muller
- pulsographe
- fréquence mètre (adaptable au pulsographe et au compteur Geiger).

Envoi de chaque plan contre 5,10 F.

— Schéma avec explications pour la réalisation d'une station photographique automatique (envoi contre 12,00 F).

— Les accessoires suivants :

- aiguille aimantée L = 80 mm avec chape agathe, pour la réalisation de votre détecteur magnétique (envoi contre 29,00 F).
- plaquette Polaroid de 7 x 7 cm pour photographie ou observation (envoi contre 13,00F).

Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant :

- les timbres oblitérés qu'ils reçoivent, même ordinaires, de France et autres pays.
- toute carte, même ancienne (quel que soit le lieu, le pays, l'échelle).
- livres et ouvrages divers, même anciens, traitant des régions de France (vie, activité, coutumes, légendes, géographie, météorologie).

Informez-nous de tout appel de détecteur en précisant : date, heure, lieu, type de détecteur, s'il y a eu observation ou photographie et quelle est cette observation.

Il ne sera plus adressé de plans ou répondu au courrier qui ne respectera pas les consignes ci-dessus.

Responsable «Techniques et Recherches» :
Christian De Zan — 53, le Parc - 78540 VERNUILLET.

suite page 25

Mutilations d'animaux

dans le monde :



par Jean Sider

LES OVNIS
EN ACCUSATIONI PART. (2 suite et fin)
LDLN, N° 196

Autres pays touchés à la même époque :

Cette année 1975, a été à mon avis, l'époque la plus fertile en événements de ce genre aux Etats-Unis. Mais, j'ai pu dénicher quelques cas intéressants s'étant produits dans des pays, aussi bien proches qu'éloignés des USA.

C'est ainsi qu'en Australie, des cas relativement semblables auraient été signalés. C'est en tout cas ce qu'affirme Mr. T.A. Bishop, d'Orange, en Australie, correspondant du groupe canadien CUFOR, lequel reprît ses allégations dans un numéro de sa revue trimestrielle⁽⁵⁵⁾. Selon Mr. Bishop, du 25 Mai au 12 Juin 1975, du bétail fut retrouvé mort dans des circonstances troublantes, mais légèrement différentes des cas U.S. Deux bergers allemands furent également trucidés de bien étrange façon. Toutes ces affaires se produisirent dans le même secteur où se trouvent les petites villes de Goolman, Gulgong, Gerie, Wellington, Mudgee. Observations d'OVNIS faites dans les mêmes temps et les mêmes lieux. Fait étonnant : de nombreux témoins observèrent un anthropoïde velu de très grande taille, déjà remarqué en

● ● ●

On ne peut rien dire de leur évolution dans l'infinité des conditions planétaires de l'Univers: chaleur, humidité, éclaircissement, atmosphère etc... On ne peut cependant en inférer que l'âge que pourrait avoir la planète n'est pas le seul facteur qui pourrait être le degré d'évolution des êtres vivants qu'elle porte, et qui aurait pu engendrer des êtres comparables à l'homme, supérieurs ou différents, mais aussi les conditions où elles ont pu évoluer. Hors du système solaire toutes les planètes existantes sont hors de portée de notre observation.

On peut penser cependant que les modifications des conditions de l'environnement ont pu, çà et là, soit provoquer l'exubérance d'un type donné d'évolution soit provoquer l'extinction d'autres types en faveur d'autres mieux adaptés aux nouvelles conditions. La Terre semble bien fournir un exemple de ce processus.

Tout cela est matière à réflexions, et l'homme pourrait être aujourd'hui impliqué dans son destin en modifiant son environnement.

d'autres régions de l'Australie, et les locaux ont baptisé YOWIE. Sa description est sensiblement la même que celle du BIGFOOT ou SASQUATCH américain. Blessures caractéristiques des cas australiens : cous brisés, prélèvements de portions de chairs par tranches bien précises. Je n'ai pas pu obtenir d'autres précisions pour l'instant.

Selon le chercheur U.S. Wendelle C. Stevens, ancien Lt/Col. de l'USAF, la Bolivie, toujours en 1975, aurait enregistré un cas difficilement croyable, que je vous livre telle que je l'ai obtenu⁽¹⁾. (A 150 miles de La Paz, un groupe de bergers observèrent un objet en forme de disque qui vint se placer juste à la verticale de leur troupeau de moutons. Les bêtes furent "arrosées" de rayons de lumière blanche, ce qui eut pour effet de les faire tomber à terre. Puis l'engin atterrit et trois créatures humanoïdes en descendirent. Elles portaient un genre d'appareil dorsal en forme de réservoir auquel était reliée une sorte de baguette flexible tenue en main par les personnages. la baguette fut ainsi placée sur la tête et sur le cou de plusieurs moutons. Pendant ce temps, les bergers se trouvaient dans l'incapacité de se mouvoir, apparemment paralysés. Puis, les trois humanoïdes regagnèrent leur véhicule qui s'éleva et disparut rapidement dans le ciel. Ayant récupéré leur mobilité, les bergers firent le compte de leurs pertes et dénombrèrent 34 bêtes mortes, curieusement le même nombre enregistré en 1968 à Otopo, dans le même pays. Désireux tout de même de récupérer un peu d'argent, ils vendirent les dépouilles à un boucher grossiste, lequel s'aperçut en les dépeçant, qu'elles n'avaient plus une seule goutte de sang dans les veines et chaque boîte crânienne était vierge de tout cerveau⁽¹⁾.)

Toujours en 1975, au Canada, dans l'Alberta, un cas insolite fut enregistré dans une ferme près de Wilwood, au printemps. Deux chevaux furent retrouvés morts et mutilés dans un champ couvert de neige. Près des dépouilles on releva des empreintes de pattes palmées comme celles d'un canard, mais trois fois plus grandes et qui ne purent être identifiées à celles d'un oiseau connu. Les dépouilles furent envoyées à Winnipeg pour analyses mais les résultats ne furent jamais divulgués⁽⁶¹⁾.

L, Ag-SP 80 7

x Déjà en 1971, s'il faut en croire Tom Adams du Project STIGMA, des cas de mutilations animales auraient été enregistrés dans la région d'Has-ting en Otario, Canada. Mais ces affaires furent blackoutées par le fait que les autorités auraient versé des sommes aux propriétaires des bêtes mutilées, non pas pour les dédommager mais pour les inviter à se taire⁽¹⁾.

Plus récemment, fin 1978, le zoo de Newquay dans l'ouest de l'Angleterre, fut le théâtre d'un singulier incident. On découvrit un matin, 8 petits animaux du zoo décapités, vidés de leurs organes internes, tout le sang ayant disparu, et aucunes traces n'ayant été trouvées à proximité des victimes. Ces huit petits animaux se composaient d'un cygne, de deux oies, de trois canards, et de deux wallabies. L'Inspecteur de Police Robert Wilkinson → déclara qu'un taux élevé de radiations avait été relevé sur les lieux du massacre. De plus, plusieurs témoignages d'observations d'OVNIs lui parvinrent la veille au soir. (Un rapport détaillé lui fut demandé, paraît-il, par le Ministère de la Défense, ce qui est l'indice qu'en haut lieu, on surveille ce genre d'affaires (de très près)). Dans ces cas de Newquay, la précision et la netteté des plaies frappèrent les enquêteurs. Les bêtes, tout comme dans la totalité des cas U.S., ne semblaient pas s'être débattues. Le plumage des oiseaux étaient lisse et absolument intact. Pour Wilkinson, ce sont les wallabies qui constituent la plus grande énigme. (Leurs corps furent retrouvés à 50 m des cages, alors que celles-ci étaient parfaitement fermées. De plus, ces animaux ne se laissent pas capturer sans résistance, et faisaient chacun 30 kgs et 65 cms de haut⁽⁷⁰⁾.)

DEUX CAS A LA LOUPE

Nous allons maintenant passer au crible deux affaires différentes, l'une ayant été enquêtée par des chercheurs privés, l'autre par des policiers d'Etat.

A)- Cas du Comté de Natrona, Wyoming, du 25 avril 1978. Enquêteurs : les membres du groupe Project STIMA, directeur : Tom Adams.

Une génisse de 200 kgs appartenant à Mr. Vern Robinett fut retrouvée morte et mutilée. Elle avait été vue vivante le 21 Mars par le propriétaire, le 22 par un voisin mais ne fut retrouvée que le 25. Des soins furent pris pour que personne n'approche le site de l'incident, afin de sauvegarder d'éventuelle traces, et le shériff de Casper fut alerté ainsi que le bureau de l'Inspecteur des Elevages (qui dépend du Ministère de l'Agriculture), lequel délégua l'inspecteur Herb CALLEN. Robinett prévint également le journal local, au grand dam du shériff, et c'est grâce à cette initiative qu'Adams et ses amis purent rapidement être sur les lieux.

La bête était délestée de ses pis et de la zone rectale, ainsi que de portions de peau sur les joues. Aucune trace de sang dans l'animal ni à proximité. Herb Gallen admit que ce ne pouvait être le travail de prédateurs. Le 27 avril, deux enquêteurs du Project STIGMA étaient sur place : Lonnie Johnson de Salt Lake City, représentant officiel de la Fund For Animals, et Larry Peters de Rock Springs (Wyoming). Ils obtinrent la permission du propriétaire d'emporter des échantillons de la dépouille et revinrent sur les lieux le 28. Voici ce qui fut divulgué par un rapport de la Fund For Animals, suite aux constatations faites sur place par leur représentant :

— **Anus** : a été prélevé sur 10 cms de profondeur environ, et 12 cms de diamètre. Des issues fécales, qui normalement se présentent après la mort, étaient absentes.

— **Pis** : tous les pis, sauf un, avaient été prélevés jusqu'à une profondeur de 6 mm sous la surface de la peau. Probablement étirés avant d'être coupés. A l'intérieur des plaies le tissu musculaire paraît avoir été cautérisé, car les bords des incisions semblaient avoir subi un effet tel que pourrait en produire un ébouillantage, et étaient extrêmement durs, avec des brins de peau fragiles et filamenteux, déployés vers l'intérieur des "couronnes". Le seul pis intact était le dernier à gauche et ne comportait aucune altération. De minuscules filets de sang furent notés provenant des incisions.

— **Oreilles** : Celle de gauche avait été prélevée en partie seulement (un morceau de 4 cms). Comme l'animal était couché sur le côté gauche, ceci élimine catégoriquement l'oeuvre d'un prédateur, car cette oreille n'était pas accessible aux griffes, au bec, ou aux crocs d'un animal. Un morceau de 2,5 cms avait été prélevé sur l'oreille droite, mais les mutilateurs avaient également prélevé derrière celle-ci, une parcelle de tissus musculaires sur 25 cms environ, de forme circulaire, une zone ronde de 10 cms vers le front progressant en pointe, une autre plus bas. Sous le tissu musculaire prélevé, il y avait une zone absolument vide, et s'étendant derrière l'intérieur du cou vers la boîte crânienne.

— **Babines** : La peau avait été prélevée sur le côté droit à partir d'un point situé directement sous la gorge et se dirigeant par la droite sur le sommet de l'os de la mâchoire supérieure, pour stopper presque au museau, à 5 cms des narines. L'incision fut ensuite pratiquée plus en arrière, le long de la mâchoire inférieure gauche et rejoignait l'autre en dessous de la mâchoire. Tous les tissus musculaires et organes de la gorge avaient été prélevés, le cordon médulaire pouvant être aperçu à travers l'ouverture ainsi faite.

D'autre part, Johnson nota que la langue avait été prélevée à un point situé à 18 cms de son bout. Les deux yeux étaient présents. Peters remarqua que la mâchoire inférieure était brisée à sa jointure. Un cercle presque parfait de 8 cms de

diamètre de peau avait été prélevé sur la hanche droite, dans une zone qui avait été purgée de ses poils, ceux-ci ayant été arrachés d'une façon qui ne peut être établie. Johnson releva la dureté insolite du cuir de la bête et il éprouva les plus grandes difficultés à découper des échantillons malgré un outillage très approprié. L'animal était un peu gonflé mais encore vierge de toute rigor mortis, malgré le fait que la décomposition des chairs avait commencé son oeuvre. Toutefois, les échantillons prélevés pour les analyses étaient dépourvus de toute souillure et semblaient même relativement frais, tandis que la cavité stomacale était très touchée par la putréfaction. (Ces différents aspects indiquaient selon Johnson, que la bête s'était trouvée à proximité d'une source intense de chaleur au moment où les mutilations furent commises.)

Malheureusement, comme dans de très nombreux autres cas, les échantillons dès leur arrivée aux Laboratoires, furent jugés trop détériorés par la décomposition pour être traités efficacement.

Puis, il plût pendant 48 heures. Suite à ce déluge, Mr. Robinett eût l'idée de revenir sur le site de l'incident qu'il trouva complètement sec, alors que tout autour il n'y avait qu'un cloaque.

Quatre hommes vinrent ensuite sur les lieux pour prélever des échantillons de la carcasse et du sol. L'un des visiteurs prétendit être envoyé par la Rockwell International à Rocky Flats, près de Denver, Colorado. Ces hommes dirent que la décomposition des chairs était due à un "RADON" (élément chimique gazeux radio-actif formé par la désintégration du radium, et utilisé pour le traitement du cancer).

Le samedi 30 avril, Robinett demanda au Shérif de Casper de venir vérifier s'il y avait des traces de radiations sur la carcasse. Un policier vint muni d'un compteur Geiger modèle Victoreen 68. Rien ne fut décelé aux alentours de la dépouille, 0,1 fut relevé sur le restes de la bête. On trouva 1 sur l'oreille droite, et 1 sur les endroits où furent prélevés des organes. Bien qu'inhabituel, ce taux léger n'était absolument pas dangereux.

Mr. Robinett dit à Adams que depuis le jour de la mutilation, un curieux rhume tenace affecta tous les habitants de sa ferme, et cette forme grip-pale ne disparût qu'à la fin du mois de juin. La carcasse ne fut jamais approchée par le plus petit prédateur quel qu'il soit. Seuls, les insectes firent un festin.

De nombreuses observations d'OVNIs furent faites dans les secteurs de Casper pendant les quelques semaines qui précédèrent la mutilation et un policier pût même enregistrer sur bande magnétique, le bruit émis par l'un d'entre eux.⁽⁵⁷⁾

B)- Cas du Comté de Rio Arriba, Nouveau-Mexique, du 23 Avril 1976. Enquêteurs : les policiers du Comté, dont Mr. Gabe VALDEZ, déjà cité à plusieurs reprises.

36

J'ai parlé dans mon premier article, de ce fermier Manuel Gomez, qui perdit une bête dans des circonstances assez exceptionnelles que l'on connaît, ainsi que des traces nombreuses d'OVNIs relevées par le policier Gabe Valdez. J'ignorais à ce moment-là que les deux hommes avaient été concernés par une autre affaire que je reprendrai ci-dessous.

Le matin du 24 avril 1976, un taureau du troupeau de Mr. Gomez était découvert mort et mutilé. Le 22 au soir, un fonctionnaire du service des eaux et forêts avait observé une lumière orange de forte intensité et de grande taille à la limite du domaine de Mr. Gomez, derrière la ferme principale. Un voisin entendit ce qu'il pensa être un bruit d'un hélicoptère, la nuit suivante, lequel semblait se déplacer à basse altitude. Un enquêteur privé, mais de qualité, Mr. Howard Burgess, déjà cité, ancien technicien d'un laboratoire de Sandia, N.M., spécialisé dans les appareils de mensuration des radiations, et actuellement retraité, découvrit des empreintes de 12 cms de diamètre dans le secteur de la dépouille. Au cours de ses recherches, il aperçut un curieux objet noir se déplaçant au ras du sol. De plus il prit des photos du site de la mutilation, qui révélèrent au développement d'insolites images non notées sur place à l'oeil nu au moment de la prise des clichés. L'examen attentif, et au microscope, des négatifs, ne mirent en relief aucune imperfection de pellicule.

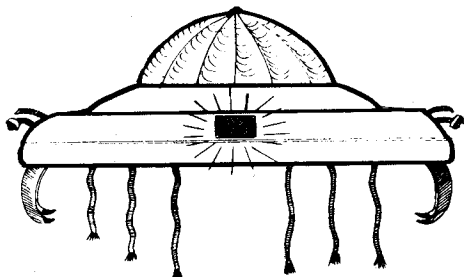
La dépouille était étendue en travers d'un sentier tracé en plein paturage. Les traces se situaient à 100 m de l'animal environ. Le taureau avait eu les organes sexuels prélevés ainsi que la zone rectale. Son poitrail était garni de meurtrissures et l'os pelvien avait été brisé. C'est le policier Gabe Valdez qui fut chargé de mener l'enquête. Il put établir que (la bête ne pouvait qu'avoir été soulevée d'une façon ou d'une autre, mutilée, puis relâchée en poids mort, s'occasionnant d'autres blessures au cours de sa chute.) En compagnie du scientifique retraité Howard Burgess, Valdez préleva divers échantillons sur le taureau et nota là aussi une certaine dureté de la peau, bien qu'en dessous, il y avait une certaine souplesse et une activité liquide anormale. Effectivement, les chairs, sous la peau commençaient à se décomposer, étaient molles et se décoloraient, tout comme le foie qui fut prélevé avec les échantillons.

Des portions de foie furent mises dans un congélateur et expédiées au Laboratoire Fédéral de Los Alamos pour examens. L'autorisation d'utiliser les services de cet organisme fut délivrée assez

rapidement par le gouverneur, Mr. Jerry Apodaca, et une équipe du Laboratoire vint sur les lieux de l'incident pour tenter, apparemment, de récolter d'autres éléments pouvant les aider dans leurs recherches. Tout semblait donc marcher comme sur des roulettes, quand la belle machine administrative sembla se bloquer net. Car 36 heures après le dépôt des échantillons, le labo faisait savoir que le taureau était mort de façon naturelle. Afin d'en mettre "plein la vue aux pequenots" du coin qui ralaient ferme, on fit savoir que la mort de la bête était due à un microorganisme appelé "CLOSTRIDIUM*" et que les coyotes avaient fait le reste ! Manifestement, quelqu'un était intervenu auprès des Laboratoires de Los Alamos pour les "prier" de camoufler la vérité. Encore une fois la tentative de "debunking" était grossière et décelable comme le nez au milieu de la figure.

Des morceaux de foie du taureau avaient été conservés en lieu sûr par les premiers enquêteurs. Ils furent expédiés à un laboratoire privé de New-Mexico. Celui-ci décela sans aucune difficulté un manque anormal de taux en cuivre dans l'échantillon.

Chose très rare, la totalité du sang n'avait pas disparu. Une très faible quantité fut trouvée dans les veines de l'animal. Les vaisseaux sanguins des yeux, aussi bien internes qu'externes, avaient été rompus. Cette succession d'anomalies fit dire au scientifique retraité Howard Burgess, que tout cela lui faisait penser à des doses massives de radiations auxquelles aurait été soumise la bête, mais dispensées en micro-vagues.⁽⁵⁷⁾



COLUMA (Californie)
OVNI aperçu le 10 Septembre 1976 par Mr. Bill PETHA, 39 ans, en sustentation au-dessus de sa ferme. 6 autres témoins, plus éloignés, confirmèrent cette observation. Enquêtes d'AFBO et de MUFON. Cas authentique.

Question : A quoi sont destinés les appareillages divers à l'extérieur de l'engin ?

*Clostridium : Bactérie de type bacille, comprenant notamment le clostridium botulinum et le clostridium perfringens. Ce dernier se retrouve dans 80 % des carcasses de bestiaux à l'abattoir".

D'autres animaux concernés :

31

Les mutilations, si elles sont surtout perpétrées sur le gros bétail ont toutefois touché d'autres animaux. J'ai déjà parlé des moutons béliens, de quelques chevaux canadiens (et américains).

En 1976, dans le comté de Pierce, Washington, vingt-deux chevaux et chiens furent découverts mutilés. Je n'ai pas obtenu d'autres détails concernant la quantité exacte de chevaux par rapport aux chiens. Dix chevaux furent portés disparus dans le cadre de cette affaire et ne furent jamais retrouvés.⁽¹⁾

Des chiens sont quelquefois cités dans les "bilans". En février 1975, au Texas, près d'Atascoca, deux chiens furent mutilés à 15 jours d'intervalle. Les propriétaires ne purent être identifiés. Les bêtes ne furent pas vues de leur vivant dans ce secteur. On pensa qu'elles avaient été capturées dans une autre région avant d'être abandonnées là où elles furent trouvées. Mêmes caractéristiques que le gros bétail, en ce qui concerne les plaies et les prélèvements d'organes.⁽⁶²⁾

Dans le Comté de Kit Carson (Colorado), un chien mutilé fit l'objet d'un constat du shériff George Hubbard. L'enquête établit que la bête avait d'abord été écrasée par un camion et jetée dans un fossé. La mort fut donc accidentelle, mais les mutilateurs s'y intéressèrent quand même.⁽³⁹⁾ Près de Gallipolis, Ohio, en novembre 1975, Mr. William Watson retrouva le corps de son berger allemand étendu au milieu d'un champ, isolé de toute habitation ou route. L'animal avait été décapité, la tête ayant disparu. La dépouille se trouvait au centre d'un cercle parfait d'herbe tassée de 21 m de diamètre.⁽²⁾

En Janvier 1978, dans le Comté de Minestone, Alabama, 20 porcs (40 selon une autre source) furent retrouvés morts, certains sans tête. Ceux qui n'étaient pas décapités avaient eu leur cerveau prélevé.⁽¹⁾

Eté 1977 : dans les Cornouailles (G.B.), quinze poneys sont morts de façon plus qu'étrange. Aucune mutilation n'est signalée. Mais toutes les bêtes avaient des membres, des côtes, ou le cou brisés, comme si une force gigantesque les avait soulevés à une certaine hauteur, puis relâchés en poids morts. (Presse française, par exemple Le Parisien Libéré du 16/17 Juillet 1977).

Notons que LDLN n° 157 a publié un article concernant des morts étranges d'animaux s'étant produites dans l'île de Porto-Rico, et curieusement à une époque où les USA en enregistraient beaucoup. Effectivement, entre Février et Juillet 1975,